



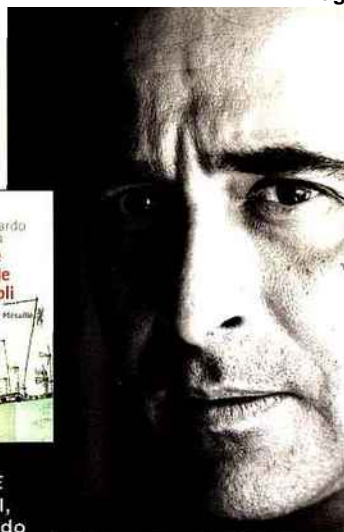
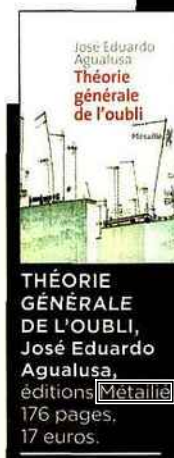
■ ROMAN

RECLUSE À LUANDA

Isolée du monde pendant vingt-huit ans en plein centre de la capitale angolaise!

C'EST UNE HISTOIRE INCROYABLE mais vraie qui sert de terreau fertile à cette fiction totale. À la veille de l'indépendance de l'Angola, en 1975, Ludovica Fernandes Mano, vieille fille angoissée et agoraphobe portugaise, construit un mur dans son appartement du centre-ville de Luanda pour se couper du monde. Elle va vivre cloîtrée vingt-huit ans, survivant grâce au potager aménagé sur son balcon et à sa vélocité à attraper les pigeons... Le romancier angolais José Eduardo

Agualusa a eu accès aux dix journaux intimes que Ludovica a rédigés lors de ses premières années de « recluse » et aux photos prises dans son appartement après qu'on l'a découverte : elle avait graffité tous les murs de sa maison. À partir de là, l'auteur convoque les démons de l'histoire récente de son pays. Contrairement à son habitude, l'écriture est moins chamarrée, comme si la puissance du thème écrasait tout sur son passage. Elle reste pourtant poétique,



Écrivain, journaliste, l'auteur vit entre Lisbonne, Rio et Luanda.

aussi sauvage que la Kianda angolaise, cette « énergie capable de faire le bien et le mal » et qui « s'exprime à travers des lumières multicolores émergeant de l'eau, des vagues de la mer ou de la furie des vents ». □ O.M.



■ RÉFLEXIONS

QUEL SOUFFLE !

Trois Kilos de café, son autobiographie (publié en 1989), s'en tenait au récit

factuel de sa vie.

Ici, Manu Dibango, pour fêter ses 80 ans, fait part de ses réflexions de « vieux sage ». L'auteur de *Soul Makossa* s'épanche sur le panafricanisme, la place des langues vernaculaires sur le continent ou la musique noire. Critique Barack Obama. Mais épargne relativement les chefs d'État africains. □ J.-M.D. **Balade en saxo**, Manu Dibango Éditions l'Archipel, 304 pages, 19,95 euros.



■ COMÉDIE

QUAND LE MARIGOT RIGOLE

UN JEUNE PRODIGE DU FOOT européen, flanqué de son agent, découvre le pays de ses parents en Afrique centrale, dirigé par un dictateur qui nourrit ses crocodiles avec ses opposants politiques. Dans cette farce (tournée en Afrique du Sud), c'est bien la Françafrique qui est visée. Tout y est, avec Jacques Taucard, conseiller occulte, et une première dame qui ne pense qu'à récupérer les clés du jet de son « villageois » de mari pour aller faire ses courses en Suisse! Après *Case départ* et sa plongée comique dans la traite négrière, le duo black métissé Thomas Ngijol – Fabrice Éboué fait feu de tout bois, mais sans jamais être vraiment cruel, ce qui affaiblit un peu la satire. □ J.-M.C. **LE CROCODILE DU BOTSWANGA** (France) de **Fabrice Éboué et Lionel Stekete**. Avec Thomas Ngijol, Fabrice Éboué, Ibrahim Koma, Claudia Tagbo.